

RDR 76 Pierre : "De la Difficulté de l'équilibre"

REVE DU 16.6.2003

1^{ère} partie: Le cadeau noir du jardin secret

Je me trouve dans une cage d'escaliers. J'ai à descendre de manière incessante chaque palier. C'est presque comme un jeu, mais il y a un risque.

Je dois parvenir en bas, mais avec épreuve du feu avec explosion. Cette menace se concrétise avec de chaque coté des escaliers une bande de lumière mouvante de couleur jaune, mince qui se transforme aussi en tâches qqfois.

Ce sont les signes de la menace du feu, de l'incendie et de l'explosion dévastatrice.

Je descends en courant ces escaliers, mais il y a une menace supplémentaire...Je dois après avoir franchi chaque palier choisir une bonne direction ; en fait les paliers sont comme une croisée des chemins ou je dois prendre à chaque fois un bon chemin entre plusieurs pour continuer à descendre, avec le même genre d'escaliers à nouveau. Et si je me trompe, cela risque d'exploser aussi !

J'ai à opérer ce choix de direction deux fois. Et quel soulagement d'avoir pris la bonne option : rien n'explose !

Je trouve toujours le bon chemin.

Au dernier palier, je sais que la descente est terminée, car je vois, à ma gauche et au sol comme un large filet d'eau qui coule vers la porte de sortie. (Je sais intérieurement que cette eau me sauve.)

Je touche de la main gauche cette eau claire comme pour mieux m'en assurer.

J'arrive ainsi au terme de mon parcours et je me trouve, une fois cette porte de sortie franchie, devant un très beau spectacle: je me retrouve en plein air; deux couleurs prédominent le bleu du ciel et le vert de l'herbe au sol, ces deux couleurs sont très lumineuses.

Je vois aussi une vieille chaumière paisible, rustique, de laquelle monte une lente et délicate fumée.

Cela me fait penser à la maison de Blanche -neige. (Ou des sept nains, c'est vrai).

Il fait bon, ni frais, ni chaud. C'est un cadre agréable, comme un petit paradis, à l'abri protégé, à l'intérieur, secret.

Je vois presque instantanément venir à moi un homme. Il est sans âge, mais fait homme mûr, un peu barbu, mais d'une barbe propre, tenue, entretenue dirait-on.

Il vient à ma rencontre pour m'accueillir, il est calme, souriant.

Aussitôt, il me tend une petite bourse de cuir noir, rectangulaire, un peu plate, dans laquelle il y a de la monnaie.

Cela me semble très riche ...des pièces d'or, je subodore.

Je réponds que je n'en ai pas besoin, que j'ai ce qu'il faut; mais il insiste.

J'accepte.

2^{ème} partie : La rencontre du Président

Je me trouve à une réunion où il y a plusieurs personnes.

Nous sommes assis à une table.

Face à moi se trouve assis François Mitterrand.

Il est physiquement d'un âge mûr. Les traits de son visage sont reposés, mais il manifeste une inquiétude, je n'ai pas suivi apparemment la conservation, mais soudain je comprends.

Il parle de faire une analyse, une psychanalyse.

Je tente de l'en dissuader, aux motifs que c'est long, compliqué.

Cela ne lui convient pas, il insiste mal à l'aise.

Je lui dis : " ce sera très déroutant, parce que quoique qu'on fasse ça ira " gratter " dans tous les coins sans vraiment pouvoir l'empêcher ".

ÉCLAIRCISSEMENTS

lère partie

- À quel étage te trouves-tu au début du rêve ?

Je pense qu'il s'agit du 3^{ème} étage

- As-tu une idée si la cage d'escalier est dans un édifice public, immeuble commercial ou dans un bloc de logements? Comme dans un jeu vidéo?

Cette cage d'escaliers se présente effectivement comme celle d'un bâtiment style immeuble de logements, mais je suis tout de suite à l'intérieur, à aucun moment je n'ai vu l'extérieur du lieu.

Dans ce rêve, je suis dans un lieu identique au réel. Ce lieu est de type architectural moderne, aucun rapprochement possible avec un jeu vidéo.

- Tu vois les autres escaliers vers les autres étages ou si c'est fermé?

Non, c'est fermé, très classique, comme une vraie cage d'escaliers. Je ne vois pas les escaliers suivants.

- Quels sont tes sentiments lorsque tu descends ?

Je suis bien, je fais cette descente sans crainte, je n'ai pas l'impression d'une épreuve, c'est naturel.

- Pourquoi descends-tu les escaliers en courant ?

Je ne sais pas très bien, je crois, au départ, que j'obéis à un comportement réflexe : descendre, il faut descendre; mais je dois dire que dès lors que je perçois l'éventualité d'une explosion, je presse le pas !

- Quel risque y a-t-il à descendre l'escalier ? Le risque d'explosion ?

Le risque c'est effectivement l'explosion mais il est question aussi de flammes qui envahiraient le lieu, qui m'entoureraient...la destruction, la combustion par le feu..

- De quel genre d'explosion il se serait agit ? Toi qui aurais explosé ? Quelque chose extérieur à toi. La cage d'escalier ?

L'explosion serait très classique, à la dynamite !

Le lieu entier exploserait car la charge est importante.

Mais, je dois dire que je ressens la menace d'explosion avec également la présence permanente du feu qui peut surgir à tout instant, plus cette lumière constante qui défile sur le bord des escaliers.

- La lumière est-elle fixe ou clignotante?

Elle n'est pas fixe, elle clignote.

- Qu'appelles-tu mouvante? Tourne-t-elle?

Mouvante, elle apparaît dans une bande latérale de largeur 30 cm environ, sur le côté droit des escaliers jamais au même endroit, elle se déplace en descendant les escaliers, en pulsant, en accompagnant ma descente.

- Les murs sont sans fenêtres? En ciment gris?

Les murs sont effectivement de couleur neutre, grisâtre. Ils sont sans fenêtres sauf que je reçois à chaque palier une lueur une luminosité qui émane de l'extérieur et qui se trouve face à moi. Cela peut-être une fenêtre genre baie vitrée.

- Tu dis que sur les paliers il y a comme une croisée, cela signifierait-il qu'il y a nouveau 4 escaliers ?

J'ai parlé de croisée des chemins pour dire en fait qu'il y avait un choix nécessaire, mais je crois qu'il y avait 2 ou 3 chemins, l'image est un peu floue...Je sens deux ou trois issues possibles. J'ai choisi la droite, mais sans conviction, cela aurait pu être en face ou à gauche.

- Dans quelle direction vas-tu à chaque palier, ceux dont tu te souviens, droite - gauche - face?

Je pense que j'ai toujours choisi la droite.

- Lorsque tu arrives au bout de ta descente, est-ce un palier d'étage (lequel) ou bien est-ce le hall d'entrée ?

C'est très clair, j'arrive au rez-de-chaussée.

- Combien y a-t-il de paliers ?

3 avec le hall du bas.

- La descente est-elle rapide ?

Oui

- As-tu peur? Comment prends-tu la situation émotionnellement ?

Non, je n'ai pas peur, je suis plutôt excité.

- Qu'éprouves-tu quand tu vois le beau spectacle -- quel paysage vois-tu ?

C'est le contentement intérieur. Je suis content, comme qqun qui atteint le but, c'est récompense.

Le paysage est rustique, bucolique. Au premier plan, au sol de l'herbe fraîche, bien tondue, bien propre, bien étale jusqu'au fond. C'est parsemé de fleurs également.

Je m'avance, second plan c'est la rencontre avec l'homme sans âge qui vient également à ma rencontre.

Au troisième plan, la chaumière, c'est une vraie chaumière comme on la voit dans les livres de contes, ça me rappelle la maison, la famille du petit poucet, sa famille, sa fratrie.

Derrière, je devine la forêt, harmonieusement installée dans le suivi du décor, sans côté sombre.

- Pourquoi cela te fait-il penser à la maison de Blanche-Neige ?

Parce que c'est évocateur comme je le disais de l'atmosphère des contes, mais j'ai pensé à la maison de Blanche - neige, parce que Blanche - neige est un personnage qui a de l'allure et évoque une féminité qui confère séduction, élégance, maturité...C'est sûrement pour ça.

- Es-tu entré dans la chaumière ?

Non, mais en même temps j'ai l'impression que je connais cet intérieur, si même encore aujourd'hui, je ferme les yeux, je vois cet intérieur,

- L'homme venait-il de la maison ?

Oui, l'homme venait de la maison, de sa maison.

- Etait-il un familier ?

Non, c'est un étranger, un inconnu.

- Pourquoi refuses-tu l'argent ?

C'est un refus poli, je dis avoir ce qu'il faut; mais ai-je vraiment ce qu'il faut ?

- Dans quels sentiments es-tu à ce moment là ?

La question est liée à la précédente. Il y a de la surprise et de la gêne de ma part.

- Que t'inspire cet homme ?

Du respect. Il se dégage de cet homme une impression de sagesse, de calme, d'équilibre.

- Es-tu certain de ce que contient la bourse ?

Je ne vois pas ce que contient la bourse, mais j'ai la certitude de la présence d'une monnaie riche. Je le ressens très fort.

- Pourquoi ne cherches-tu pas à savoir ?

Parce qu'en premier lieu, je suis étonné et puis j'ai de la retenue. D'autre part, Je ne sais pourquoi, le lieu est noble il est question de respect. Dans l'instant, je ressens comme tel le climat de cette scène.

- 2e partie

- Comment est la table, ronde, rectangulaire ?

Ronde, en bois nu, de couleur chêne ciré.

- Quel âge a environ F. Mitterrand ?

Age mûr, belle cinquantaine.

- Combien étiez-vous à la réunion?

3 ou 4 Les deux sont possibles.

- Mitterrand veut-il que tu fasses sa psychanalyse ?

Non, Cela n'est pas dit dans le rêve

- Dans ta réponse à Mitterrand : "ce sera très dérangeant parce que quoi qu'on fasse ça ira gratter dans tous les coins sans vraiment pouvoir l'empêcher"

La réticence dans ton rêve envers une psychanalyse, est-elle liée au fait de faire remonter des souvenirs, des secrets, des actes inavouables ?

Mitterrand est face à moi, il n'est pas franchement assuré, il semble plutôt un peu novice, un peu naïf pour ce genre d'entreprise, en tout cas mal prévu. Je le perçois comme ça dans mon rêve.

Donc, dans mon rêve, je ne suis pas vraiment réticent envers une psychanalyse, si ce n'est que je veux prévenir que c'est une vraie entreprise qui a ses exigences et que pour être précisément vraie il faudra qu'elle aille partout.

- Dans ton rêve as-tu le sentiment que cette recherche sur soi comporte plus de danger que de bienfaits ?

Dans mon rêve, je fais en sorte de prévenir que c'est une vraie tâche, noble, conséquente...

c'est le sentiment intérieur que j'ai.

Je fais totalement confiance à cette investigation de soi, difficile certes mais hautement intègre et transcendante de la personne humaine.

- Une enquête, en quelque sorte ?

Une enquête, ça fait peut-être un peu police, non ? Disons investigation... en tous cas une aventure, sans doute déranger mais qui vise l'équilibre de soi. Donc que pour des bienfaits au final.

PROJECTIONS

Bonjour Pierre,

DE LA DIFFICULTÉ DE L'EQUILIBRE

Si c'était mon rêve....

Je dirais que je recherche «**mon équilibre**» et cet équilibre est difficile à trouver car il y a tension en moi entre 2 tendances opposées : ce qui est lumière et ce qui n'est pas lumière, ce qui est harmonieux et ce qui est confus, ce qui est accompli et ce qui est inaccompli, ce qui est achevé et ce qui n'est pas achevé... C'est la loi de l'existence et nul ne peut y échapper. Cependant, je sais que cette tension est nécessaire, et qu'elle seule peut me conduire vers la justesse

Etre équilibré c'est vivre dans la justesse d'une tension dynamique. Pour trouver l'équilibre il me faut d'abord défricher mes terres, ça je le sais bien, mais pour les défricher il va falloir que je descende à l'intérieur d'elles. Il va falloir que j'en explore les profondeurs. Toute évolution nécessite au préalable une phase d'involution. Je dois descendre dans les entrailles de ma Terre-Mère, dans ce qui est le fondement de mon existence, si je veux accéder à l'essentiel de mon Etre.

Je suis dans une cage d'escalier au 3e étage semble t-il.

La cage d'escalier est un espace clos servant à enfermer quelque chose (dictionnaire Robert). Est-ce moi qui suis enfermée ? Ou bien serais-je prisonnière de moi-même ? ou bien s'agit-il de quelque chose que j'enferme encore en moi, des choses que je ne veux pas encore dévoiler, des choses que je ne veux pas comprendre, des choses qui me font peur, qui m'inquiètent ?

L'escalier. «L'escalier manifeste toujours la présence d'incertitudes métaphysiques plus ou moins fortes. Il est un édifice éphémère qui prend pour base la *naissance* et pour sommet l'insituable moment de la *mort*. Naissance et mort, deux limites au-delà desquelles s'étendent les deux éternités de l'inconscience. Sous cet éclairage, l'escalier symbolise *le développement progressif du moi*, de la *conscience réfléchie*, à la fois soucieuse de la maîtrise des choses et saisie d'effroi devant le mystère de la mort. A suivre le rêveur où la rêveuse jusqu'au bout de l'escalier le traducteur sera souvent conduit vers des images du rituel funéraire de l'Egypte antique ou, plus simplement, vers le rappel d'un décès ayant réactivé l'angoisse métaphysique de l'auteur du rêve.» (Georges Romey, *Le guide des rêves*)

En descendant ces escaliers, c'est comme si je voulais renouer avec le secret de mes origines, c'est comme si je voulais re-naître.

Le 3e étage. 3 est principe dynamique par excellence, il permet l'action, cette action c'est cette

descente que je dois effectuer dans la cage d'escalier. Cette descente c'est comme si je revivais «la traversée de ma mère» lorsqu'elle m'a mise au monde. Traverser la mère est épreuve, le ventre maternel est un univers de chair et de sang, comme la Vie... Traverser la vie est épreuve de feu, mais le feu est la vie même.

Cette descente dans les escaliers représente ma Vie. Elle symbolise ce que j'ai vécu jusqu'à alors. Il m'a fallu descendre, et descendre encore pour aller au plus profond de moi. J'ai eu probablement des passages difficiles dans ma Vie - **les paliers qu'il faut franchir** - . J'ai eu souvent conscience du danger que cette «descente» représentait pour moi, mais j'ai toujours poursuivi mon chemin gaillardement car j'ai toujours su, je pense, que tout cela avait un sens et que tout cela était juste.

Aussi malgré le danger que tout cela représentait et les risques encourus - parfois si grands que j'aurais pu m'y perdre -, je ne me suis pas laissée désorienter, j'ai continué mon chemin, fortifiée même de plus en plus par le vécu de mes expériences.

Je n'ai pas été foudroyée par **le feu** de la réalité que j'ai rencontré, cette réalité je l'ai apprivoisée. Ma conscience informée m'a permis de m'orienter convenablement sur le chemin de mon éveil intérieur. C'est donc **la droite** que j'ai choisie comme direction, la droite est masculine, elle est solaire. C'est vers le soleil de mon Etre que j'ai choisi de me diriger. Mais voilà pour atteindre le soleil de son Etre il faut d'abord se dépouiller de sa forêt psychique, qu'elle soit consciente ou inconsciente. Je me suis évertuée au cours de cette «descente» périlleuse à me dépouiller de tout cela.

Si j'avais choisi d'aller à gauche, je serais allée en sens inverse de la marche du soleil, je serais allée vers mon côté lunaire, femelle, et je n'aurais pas pu renaître. On est si bien dans le nid douillet maternel, on en a envie de s'y arrêter et de ne plus bouger. Y rester m'aurait bien vite conduite au chaos, au désordre, aux incertitudes. C'est mon aspect solaire qu'il me fallait choisir.

Aussi, forte de mes choix qui ont été justes, je peux enfin «toucher» ma psyché féminine, celle qui est mienne, celle que j'ai réhabilitée. Je peux la toucher de la main. «Est *manifesté* ce qui peut être saisi par la main» (*Dictionnaire des symboles*). C'est ma main gauche - donc féminine - **qui touche cette eau claire**. «Dans l'onirisme au masculin, l'eau témoigne d'un mouvement de réhabilitation de l'*anima*, de l'ébranlement des rigidités imposées par le système de défense du mental.» (G.Romey).

Je suis sortie du ventre de ma mère. Re-née. Et c'est **un beau spectacle** qui s'offre à moi. Ce spectacle symbolise ce que suis devenue. Je me suis régénérée (**le vert de l'herbe**) et je me suis transcendée (**le bleu du ciel**).

Mais sortir du ventre de sa mère n'est pas mince affaire, une halte initiatique peut s'avérer nécessaire; cette halte initiatique c'est la petite chaumière que j'aperçois. Après cette traversée difficile c'est la paix qu'il m'a fallu retrouver. Pour continuer son chemin un temps de repos est souvent indispensable si l'on veut restaurer ses énergies.

La chaumière c'est la maison de Blanche-Neige. C'est la maison de mon anima, de cette anima que j'ai transformée, transmutée, par cette alchimie intérieure que j'ai opérée à l'intérieur de moi. **Blanche-neige et les 7 nains**. Les 7 nains, les 7 gnomes (cf. gr. gnome «intelligence») président dit-on à la terre dont ils gardent les trésors. Ces 7 nains symbolisent ma nouvelle connaissance qui est précisément cette intelligence que j'ai maintenant concernant les choses de la Vie mais à un degré plus subtil.

Cette intelligence m'a fait comprendre qu'il était indispensable de vivre une relation psychologique positive et de valeur égale non seulement avec l'image de mon père et de ma mère charnels, mais aussi avec les 2 aspects complémentaires qui sont en moi: mon père-soleil et ma mère-lune. J'ai

compris que cette relation était indispensable à mon évolution psychologique. J'ai compris qu'avant de vouloir entrer dans la sacralité de son Etre, il fallait d'abord trouver son équilibre affectif, cet équilibre nécessitant que soient dénouées dans un premier temps toutes les tensions oedipiennes qui sont en soi.

Aussi forte du travail déjà accompli, je peux prétendre à cette Sagesse incarnée par **le vieil homme** qui est aspect de moi-même. Ce vieil homme me donne une bourse, **dans cette bourse, il y a des pièces d'or**, ces pièces d'or sont l'aboutissement de tout le processus de transformation que j'ai opéré en moi. C'est mon feu intérieur qui a transformé mes énergies et non pas mon feu extérieur qui lui aurait pu les détruire. Mes énergies se sont élevées au niveau de mon soleil intérieur.

Curieusement je refuse ces pièces, je pense avoir ce qu'il me faut, mais en même temps, je sais que je n'ai pas vraiment ce qu'il me faut.

Aussi, je me retrouve autour d'une **table ronde face à François Mitterrand**. La table peut être prolongement encore du ventre maternel mais il s'agit cette fois de l'image de la mère sur un plan archétypiel : la grande Mère, celle d'où tout vient et où tout revient. Tant que je ne me serai pas complètement défait de toutes ces images parentales qui encombrant encore ma psyché, je ne pourrai pas m'affirmer complètement dans ce qui est ma véritable identité.

La table est ronde comme un cercle. Le cercle est symbole du ciel, il est symbole du monde spirituel transcendant. Le cercle peut aussi symboliser la roue de la vie ; dans le bouddhisme tibétain, la roue de la vie représente l'essence de toutes les doctrines de la renaissance et de la libération.

François Mitterrand qui est aspect de moi-même m'incite à poursuivre mes **investigations** sur le plan de mon Etre. Il me faut me transmuter encore, il me faut effectuer un autre passage mais à un niveau supérieur cette fois. Il me faut passer du carré noir (la bourse) au cercle (la table ronde). Je dois passer de ma terre à mon ciel, de mon existentiel à l'essentiel de mon Etre.

François Mitterrand incarne ce qui est mort en moi (ce qui a été défriché) et qui cependant est ressuscité (régénéré). F. Mitterrand est vivant, il est vivant mais il n'est plus le Président de la France. Je ne suis plus celle qui présidait à la seule conduite des choses humaines de sa vie, à la construction de ma seule personnalité, c'est d'autre chose dont il s'agit, je dois présider maintenant à ce qui en moi est plus grand que moi. C'est pour cela qu'il m'incite à faire **une analyse, une psychanalyse**. Il me faut aller encore plus profondément en moi.

F. Mitterrand manifeste une certaine inquiétude car il sait - je sais -, que mes acquis ne sont pas suffisants pour trouver cet équilibre auquel j'aspire. Si je marque un arrêt dans la marche de mon évolution intérieure, ce qui est opposé en moi va m'infléchir vers des attitudes qui ne seront pas justes. Tout mon potentiel de créativité, de joie et de lumière doit être porté encore plus loin, plus haut, si je veux que s'ouvrent à moi des horizons vraiment libérateurs.

Car je ne suis pas vraiment libérée. Il y a encore en moi des obstacles, des choses, qui iront gratter dans tous les coins si je les mets en pleine lumière. Aussi faire une analyse me paraît quelque chose de difficile à entreprendre. Il y a des choses que l'on préfère refouler car elles sont **très dérangeantes**.

Ces choses dérangeantes, ce sont toutes ces questions métaphysiques qui concerne le secret de mes origines. Elles concernent les limites de ma cage d'escaliers, celle de la naissance et celle de la mort qu'il me faut affronter sans les dissocier. Je ne dois pas confondre le souvenir si lointain de la quiétude du sein maternel avec cette nostalgie qui est en moi, comme en tout être humain d'ailleurs, la nostalgie d'une sorte de paradis perdu - Eden Garden ! -. C'est de cela dont il s'agit précisément, c'est cela que je dois faire remonter de mes profondeurs si je veux prendre le chemin de mon

Devenir.

Ce qui me fait peur c'est que ça pourrait aller très loin, m'entraîner très loin, loin des sentiers battus de mon Moi. D'ailleurs mon Moi se défend en arguant des motifs tels que : **«que ce serait trop long, trop compliqué, que ça gratterait dans tous les coins, etc...»**

C'est pour cela que **Mitterrand est inquiet**. Je suis inquiète car je sais bien qu'en agissant ainsi je suis encore emprisonnée dans les limites de la matière. Que se brise donc le cercueil de verre de Blanche-Neige - mon anima - (ainsi que le conte nous le relate), qu'il se brise afin que je crache moi aussi non pas la pomme empoisonnée mais toutes les raisons fallacieuses que j'invoque et qui empêchent que je me mette en marche vers mon accomplissement. L'épanouissement sublime du Soi implique l'effacement du Moi.

F. Mitterrand est réponse et voie à suivre. Il incarne, si je me réfère aux «Livre des des Morts» des Egyptiens - dont la traduction plus correcte est «Entrée dans la pleine lumière du jour» -, il incarne ce qui constitue ma prescience instinctive et cet ineffable désir qui est en moi. F. Mitterrand en mourant a franchi le seuil. Franchir le seuil c'est échapper à la volonté consciente et accepter l'inconnu. Pour l'ancien Égyptien, passer le seuil pour aller vers le royaume des morts était renaissance de l'âme à la liberté. Cette renaissance en la libérant du corps mental dans lequel elle était incarnée, permet à l'âme de renaître à la potentialité infinie. «J'avance et porte au front la lumière comme un diadème» (*Livre des Morts égyptien*).

Quand on a vécu la mort et retrouver la vie sur le plan de l'esprit c'est comme si on passait du plan de notre horizontalité au plan de notre verticalité. C'est comme s'il y avait un échange ascensionnel entre ce qui est en bas et ce qui est en haut, entre la matière et l'esprit. Le plan matériel et le plan spirituel ne sont pas contradictoires, bien au contraire, ils sont complémentaires.

Avec tout ce travail accompli, je me suis redressée certes de ce seul plan horizontal dans lequel je me situais jusqu'à alors mais je ne me suis pas complètement verticalisée. F. Mitterrand est assis. Je suis dans une position intermédiaire. Si je veux vraiment être un Homme debout, il va falloir que j'élève jusqu'à ma conscience spirituelle toutes ces choses dérangeantes. Il va falloir que je les mette en pleine lumière et que je les laisse enfin me gratter dans tous les coins. Là seulement je pourrai me réunifier et trouver enfin cet Équilibre tant désiré.

Quelques sites intéressants sur «Le livre des Morts» :

<http://www.chez.com/historel2/livremorts/livmorts01.htm>

<http://www.outre-vie.com/mythologie/egypte/livremort.htm>

http://laudela.par.anubis.free.fr/Html/livre_des_morts.htm

Amitiés
Marcelle

Bonjour Pierre,

Bonjour Tout le Monde,

Si c'était mon rêve, et cela m'aurait ravie j'aurais pensé ceci...

"Que c'est un rêve de décisions, de choix à faire, d'épreuves à franchir, un rêve d'évolution de la conscience, de transformation, d'initiation, d'approfondissement des problèmes dans ma vie."

1^{ère} partie: Le cadeau noir du jardin secret

Je me trouve dans une cage d'escaliers.

"Mon inconscient le plus profond, les profondeurs de mon être, Je descends en moi"

J'ai à descendre de manière incessante chaque palier.

"Je dois passer en revue mon présent, mon passé, mon avenir sans cesse. je dois réfléchir impérativement, je suis acculé à comprendre quelque chose, je ne peux pas faire autrement. Cela s'impose à moi. Il y a un programme qui m'est imposé par ma conscience, une épreuve, je ne comprends pas pourquoi mais je sais que je ne peux y échapper. Même si je ne comprends pas pourquoi je dois faire des choix devant des situations qui s'imposent à moi."

C'est presque comme un jeu,

"Je le prends encore comme un jeu, comme un enfant, je n'ai pas toutes les données, les seules que je possède sont celles des jeux de mon enfance."

mais il y a un risque. Je dois parvenir en bas,

"Je dois descendre, m'incarner, trouver une activité utile, accomplissante: murir. Pour Jung ce serait subir les épreuves nécessaires à l'individuation."

mais avec épreuve du feu avec explosion.

"Cette énergie parfois dévorante, voire dévastatrice (incendie, mon énergie je dois la transformer, la transcender afin qu'elle m'éclaire. Je dois apprendre à gérer la ferveur, mes pulsions, mes aspirations."

Une lumière inonde ma conscience pour son évolution. Pour me purifier, faire que je sois plus vrai comme la pureté de l'or. Sublimer mes instincts dans cette épreuve bienfaisante."

Cette menace se concrétise avec de chaque côté des escaliers une bande de lumière mouvante de couleur jaune, mince qui se transforme aussi en tâches qqfois.

"Le jaune est la couleur du soleil, de l'or, du miel. La couleur de la stimulation, de l'inspiration de l'esprit créateur, mais parfois de la jalousie (vert), de l'envie (rouge) et de l'orgueil (jaune). Je transforme ces émotions de l'âme bien naturelles et les transcende dans l'art. "

Ce sont les signes de la menace du feu, de l'incendie et de l'explosion dévastatrice.

Je descends en courant ces escaliers,

"Chaque palier, 2 où 3 est un changement, une transformation, une réussite psychologique et spirituelle. Je vais très vite, je brûle les étapes? C'est normal je ne sais pas je manque de réalisme. Je perds pied, j'ai peur. J'appréhende l'échec, même si je le prends comme un jeu."

Chaque étage correspond à un chakra aussi 2 et troisième chakra, a un degré d'initiation.

Le deux est aussi le symbole de l'opposition, de la division de l'unité masculin/féminin, le ying et le yang, la sexualité. Il faut s'opposer pour avancer, subir un obstacle, on s'affirme d'abord en s'opposant.

2 paliers + le rdc = Signe de résolution de l'union et de l'harmonie. Ce qui est achevé, le 3 est la rivalité surmontée. 2 où 3 - 2 et 3?"

mais il y a une menace supplémentaire...Je dois après avoir franchi chaque palier choisir une bonne direction;

"Je dois avoir fait un choix de vie, de comportement. Trois chemins, trois paliers"

en fait les paliers sont comme une croisée des chemins ou je dois prendre à chaque fois un bon chemin entre plusieurs pour continuer à descendre, avec le même genre d'escaliers à nouveau. Et si je me trompe, cela risque d'exploser aussi !

"La croisée des chemins sont des carrefours qui me ramènent à l'enfance, donc je choisis la lumière de la raison, je relève les défis, j'accepte l'aventure, l'épreuve, la difficulté, je choisis de faire confiance à mon inconscient qui va me mener je ne sais où mais je me fais confiance et je fais de bons choix. Je suis heureuse de m'être fait confiance au fur et à mesure que je réussis et choisis les bons chemins."

J'ai à opérer ce choix de direction deux fois. Et quel soulagement d'avoir pris la bonne option : rien n'explose !

Je trouve toujours le bon chemin.

"Je prends le chemin à droite, le chemin de la clarté, du bon sens, de la confiance en moi. Je me conforme aux règles de la société. Je suis positive mes instincts."

Au dernier palier, je sais que la descente est terminée, car je vois, à ma gauche et au sol comme un large filet d'eau qui coule vers la porte de sortie. (Je sais intérieurement que cette eau me sauve.)

"Je vois dès que mes choix sont faits et que j'ai réussi, à ma gauche, que mon passé a fécondé mon avenir, mon présent, mon futur. L'eau est la clef de la vie, l'énergie vitale, ma transformation = mon énergie en marche. La force de mon inconscient de mon évolution a été mise à l'épreuve et j'ai réussi ces épreuves."

Je touche de la main gauche cette eau claire comme pour mieux m'en assurer.

"Je revisite un peu mon passé, mon inconscient, je mesure mon instrument de maîtrise, je prends conscience de ma force, de ma puissance. L'eau sauveuse = sortie des épreuves et évolution en marche. La main gauche = activité."

J'arrive ainsi au terme de mon parcours et je me trouve, une fois cette porte de sortie franchie, devant un très beau spectacle :

"J'ai fini mon parcours initiatique, la porte s'ouvre sur la réalité. C'est la transition, la prise de conscience. La révélation, le désir de communication, l'ouverture d'esprit, l'extériorisation."

Le besoin de compréhension dans la relation. L'acceptation de ne pas pouvoir tout comprendre."

je me retrouve en plein air;

"Je sens un souffle vital m'envahir, je suis lucide, toutes mes émotions sont en éveil."

L'air est le symbole de la vie invisible dans laquelle je vais entrer. C'est un élément de perception, d'intuition et d'empathie"

deux couleurs prédominent le bleu du ciel et le vert de l'herbe au sol, ces deux couleurs sont très lumineuses.

"Le bleu du ciel m'amène à la spiritualité, la tolérance, l'équilibre, le contrôle."

L'herbe verte à la régénération. La conscience de ma vigueur sexuelle. Me fait entrer dans le mystère de l'initiation, le besoin d'épanouissement, de culture, de connaissance."

Je vois aussi une vieille chaumière paisible, rustique, de laquelle monte une lente et délicate fumée.

"Je vois une chaumière (paradis terrestre), abri protégé, secret, la fumée (maison de l'autre) = avoir"

besoin des autres, demander de l'aide chaleureuse."

Cela me fait penser à la maison de Blanche-neige. (Ou des sept nains, c'est vrai).

Il fait bon, ni frais, ni chaud. C'est un cadre agréable, comme un petit paradis, à l'abri protégé, à l'intérieur, secret.

Je vois presque instantanément venir à moi un homme. Il est sans âge, mais fait homme mûr, un peu barbu, mais d'une barbe propre, tenue, entretenue dirait-on.

"Je vois un guide, un père venir vers moi. Une image d'autorité là pour me faire savoir mon destin, son accomplissement. C'est un sage."

Il vient à ma rencontre pour m'accueillir, il est calme, souriant.

Aussitôt, il me tend une petite bourse de cuir noir, rectangulaire, un peu plate, dans laquelle il y a de la monnaie.

"Cet or m'indique un besoin de spiritualité, c'est un moyen d'échange, de lien, de purification (or = ordure purifiée = lumière céleste). Il m'indique les risques de variation aussi, d'inégalité."

Cela me semble très riche ...des pièces d'or, je subodore.

Je réponds que je n'en ai pas besoin, que j'ai ce qu'il faut; mais il insiste.

"Je refuse encore, je rejette je pense ne pas avoir besoin d'aide mais et même sans savoir ce que m'apportera cet homme que je ne comprends pas j'accepte ce don, cette transmission des savoirs, des pouvoirs, ce passage à l'âge adulte. J'accepte de prendre sans comprendre, je fais confiance."

J'accepte.

"Je me fais confiance, je fais confiance aux autres."

2^{ème} partie: La rencontre du Président

Je me trouve à une réunion ou il y a plusieurs personnes.

"Le sage revient sous une autre forme m'indiquer que pour cette évolution il faut que je cherche dans mon inconscient, je repousse l'idée d'un travail sur moi car ca me "gratterait trop" : ca me guérirait et je ne suis pas prête, je veux encore profiter de mon insouciance de l'enfance."

Nous sommes assis à une table.

Face à moi se trouve assis François Mitterrand.

Il est physiquement d'un âge mûr. Les traits de son visage sont reposés, mais il manifeste une inquiétude, je n'ai pas suivi apparemment la conservation, mais soudain je comprends.

Il parle de faire une analyse, une psychanalyse.

Je tente de l'en dissuader, au motif que c'est long, compliqué.

Cela ne lui convient pas, il insiste mal à l'aise.

Je lui dis : "ce sera très dérangeant, parce que quoique qu'on fasse ça ira "gratter" dans tous les coins sans vraiment pouvoir l'empêcher".

"J'essais encore de repousser l'idée d'une analyse mais je sens bien que plus rien ne pourra empêcher les choses d'évoluer, Je ne peux plus exercer aucun contrôle et le chemin se trace inexorablement, produit d'une lente maturation, chemin semé de doutes et de victoires."

Mon rêve m'a fait penser au songe de Moïse. L'échelle appuyée sur la terre et allant jusqu'au ciel. Les Anges de Dieu montaient et descendaient, degré d'initiation, d'élévation de l'âme.

Amicalement

frane

Bonsoir tout le monde,

J'ai eu de gros problèmes avec mon ordi, et j'espère ne pas être en retard pour l'interprétation du rêve de Pierre.

Si c'était mon rêve :

La descente d'un escalier, c'est souvent retourner en soi-même, tu es obligé de descendre cet escalier que tu le veuilles ou non tu dois y aller.

En plus tu dois choisir la bonne direction à chaque palier et comme tu le dis ce sont des croisées de chemin, donc voir si tu as pris la bonne voie. Et ta crainte n'est pas justifier (l'explosion) car tu trouves toujours le bon chemin. La droite représente l'action.

À l'arrivée il y a à ta gauche (qui représente l'intuition) un filet d'eau qui signifie l'énergie vitale tu touches l'eau (toujours du côté gauche). Si tu suis ton intuition tu es capable d'arriver à faire le bon choix.

Ensuite tu arrives en bas sans explosion sain et sauf, et tu réussis à atteindre ton but C'est le contentement intérieur. Je suis content, comme qqun qui atteint le but, c'est récompense

devant toi. 2 couleurs sont prédominantes le bleu qui représente le calme, la sérénité et le vert qui représente la santé, la guérison.

La chaumière t'invite aussi à être accueilli chaleureusement, c'est presque qu'irréelle comme un conte de fée. Enfant nous croyons au conte de fée et nous nous sentons en sécurité. Tu te sens à l'abri, protégé de tout et à l'intérieur secret, peut-être ne veux-tu pas tout faire connaître de toi et conserver un jardin secret.

L'homme qui vient vers toi est une facette de ta personnalité calme et souriant, ton côté sage et équilibré il te tend une bourse dans laquelle il y a de la monnaie, pièces d'or. Tu dis ne pas en avoir besoin mais il insiste, et tu acceptes, donc tu décides de te faire confiance.

2^e partie

Encore un côté de ta personnalité, peut-être est-ce toi qui pense à une analyse, et comme tu le dis:

"Je tente de l'en dissuader, au motifs que c'est long, compliqué. Cela ne lui convient pas, il insiste mal à l'aise.

Je lui dis : " ce sera très dérangement, parce que quoique qu'on fasse ça ira " gratter " dans tous les coins sans vraiment pouvoir l'empêcher "

Ce côté de ta personnalité t'invite à faire cette analyse, et même dérangement cela peut apporter des réponses enfouies à l'intérieur de toi.

Si c'était mon rêve il me dit de me faire confiance, je sais au plus profond de moi-même ce qui est la bonne décision.

Amicalement

Carmen

Bonjour,

Voici mes projections.

Si c'était mon rêve...

1ère partie :

Je suis au troisième étage de ma conscience. Si je devais découper mon esprit en trois étages je choisirais : instincts, émotions, intelligence. Cette descente est un parcours initiatique ou je cherche à atteindre ma base la plus profonde. Descendre signifie souvent s'approcher de son être intérieur, de son être véritable, de son inconscient. Je suis excité car je vais à l'exploration d'un univers inconnu qui va me révéler qui je suis. Cette démarche est à rapprocher de la deuxième partie où le président parle d'un parcours introspectif.

Je sens une menace mais je n'ai pas particulièrement peur. En fait on dirait que pour parvenir à mes fins je ne dois pas trop réfléchir, je dois suivre mes instincts. On dirait que la réflexion n'est pas le meilleur moyen pour apprendre la profondeur de mon être. Je dois contenir mes émotions (le feu qui clignote et qui suis mon parcours) pour ne pas me laisser submerger ou plutôt consumer par mes craintes ou mes désirs. Durant ma descente je dois faire des choix, je suis confronté à des embranchements. Je choisis toujours la même direction : la droite. La droite est la direction du futur et du positif. Cela exprime mon ardent désir (le feu) de progresser. D'ailleurs je progresse car je sens que si je m'arrête ou si je ralentis je risque de me consumer. Je dois faire le bon choix, positiver mais je suis sûr de moi et je sais que je fais ce qu'il faut. Ainsi, il y a d'abord la volonté liée à mon intelligence, l'émotion qui m'éclaire la voie et l'instinct qui me dit de ne pas trop me poser de questions.

Enfin, j'arrive en bas. Ce n'est pas un sous-sol donc ce n'est pas ma partie sombre ou chthonienne. En fait c'est la base sur laquelle s'est élevée mon identité, ma personnalité. Enfin je vais aller à l'encontre de moi-même. Il y a un filet d'eau qui coule vers la sortie. Le feu masculin, Yang de la passion, de l'effort cède la place à l'émotion fluide féminine, Yin de l'affectivité. Le feu consume et change en feu ce qu'il brûle. L'eau dissout et intègre en elle ce qu'elle dilue. Je suis passé d'un état de consommation à un état d'intégration. Cette eau me guide vers la porte où je vais rencontrer mon être véritable. D'ailleurs je touche de la main gauche cette eau. La droite est un pôle Yang et l'eau un pôle Yin. Je procède à un équilibrage des forces. Après l'effort le réconfort.

Dehors je me retrouve dans un décor magnifique. Je me retrouve entre deux pôles : le ciel bleu et l'herbe verte. Après la droite et la gauche, le haut et le bas. Je me suis centré. Le bleu est associé à la spiritualité et le vert à la jeunesse, à la fertilité, au renouveau. On dirait que le ciel déverse sa lumière vers la terre qui a son tour rayonne et crée la vie : l'herbe et les fleurs. Les fleurs sont les sexes des plantes. Il y a donc une idée de création, de procréation comme si de mon parcours surgissait des idées nouvelles comme si le feu et l'eau avaient donné naissance à un univers foisonnant.

Il y a une vieille chaumière de conte de fée. Je ressens bien cette atmosphère de rêve où toute magie est possible. Cette maison c'est un aspect de moi. J'ai gardé mon âme d'enfant et j'arrive à voir la magie du monde. La fumée qui s'élève me fait penser à une forme insaisissable et volatile associée à la chaleur et à l'imaginaire comme ces nuages dans lesquels on voit ce que l'on veut. La chaumière est comme un refuge car il est avant tout celui de Blanche-Neige. J'ai besoin de me réfugier dans mes rêves d'enfant. Peut-être que la réalité me semble dangereuse comme cet immeuble qui menace d'exploser. Tout choix implique une notion de responsabilité. Ai-je besoin de les fuir pour me ressourcer à cette eau qui me guide vers ce paysage de conte de fée ?

C'est un peu comme retourner dans le ventre de sa mère, dans son cocon.

Je rencontre un homme mûr barbu. Cet homme ressemble à l'Ermite du Tarot, figure de sagesse, de recueillement. Il m'apporte une récompense sous la forme d'une bourse. Je devine que cette bourse

contient de la monnaie. L'argent par lui-même n'a pas de valeur mais il donne la possibilité d'acquérir des "biens". J'ai choisi ce mot en connaissance de cause car en fait je me ressource pour construire de bonnes choses. Je suis gêné de recevoir ce présent. Ai-je peur de ne pas être à la hauteur du nouveau pouvoir que l'on me donne ? Pourquoi refuser un cadeau ? De quoi ai-je peur ? Est-ce que je me sens coupable de quelque chose et non méritant ? L'argent implique-t-il des responsabilités que je refuse ? Ai-je peur que mon aspect adulte et sage soit dépouillé de quelque chose au profit de mon aspect plus enfant, axé sur mes désirs ? Je finis par accepter. Je laisse tomber mes principes pour mes rêves.

2ème partie :

Je suis à table avec des gens. La table est en chêne, ronde. J'associe le chêne à la sagesse et la forme ronde à l'unité, l'harmonie, la féminité. La table ronde est un puissant symbole de fraternité. Je suis en présence de différentes instances de mon être. Face à moi se trouve le président. En fait il est comme un reflet de moi-même. Il est le chef de "l'état" du verbe "être". En fait il est le principe le plus élevé de moi-même donc le plus proche de ma conscience. Il est peut-être aussi mon surmoi. En tout cas il incarne une virilité mûre et responsable de mon être (l'état). J'ai l'impression qu'en me donnant cette bourse l'homme de la chaumière a perdu sa confiance en lui et réapparaît sous forme de président. Cette fois ci il me demande quelque chose : un conseil.

Peut-être que mon surmoi a décidé de me donner mon libre arbitre et que depuis que j'ai changé il ne sait plus ce qu'il doit faire et se remet en question. Je le dissuade de faire sa "psychanalyse" car cela risque de dévoiler des choses douloureuses. En fait on dirait que j'ai tiré une leçon de ma descente dans l'immeuble. Il ne faut pas chercher à analyser et foncer suivant son intuition.

Je pense que le message principal de ce rêve est que la sagesse ne réside pas dans la réflexion et la logique mais dans l'intuition et l'initiative. Il ne faut pas chercher le bien ou le mal, le vrai ou le faux mais l'équilibre des forces.

Sincèrement,
Hervé.

Bonjour Pierre,

Voici ma projection, je n'ai pas pu l'approfondir mais je l'envoies quand même, quitte à y revenir plus tard.

Si c'était mon rêve.....

Il me ferait prendre conscience de la mise en place d'un comportement **visant à éviter de me trouver face à mes émotions**. Une grande maîtrise de soi, une détermination me permettent d'éviter **le face à face**. Pour ne pas mettre en péril ce que j'ai construit, j'évite, je suis fière de **ne pas m'enflammer**, de **ne pas exploser**. Je trouve toujours le bon chemin, mais en y regardant de plus près, **je fuis**.

Peut-être aussi un type de comportement que j'ai du adopter enfant, ou à un moment de ma vie, à savoir, me tirer seul de situations dangereuses, périlleuses, et vivre ma vie en recherche constante de cette poussée d'adrénaline, qui me valorise, m'oblige à me dépasser.

Quoiqu'il en soit il est temps d'arrêter ma course, et accepter la rencontre avec moi-même, accepter d'utiliser les outils mis à disposition dans une introspection qui peut me sembler intrusive, dangereuse, dans la remise en question de mon image, ma persona.

Je pèse le pour et le contre, j'argumente pour ne pas le faire ce travail sur moi-même, trop peur de perdre ce fragile équilibre si durement acquis.

Mais le "chef d'état" celui qui dirige, décide, sent la nécessité d'une telle démarche, et l'envisage sérieusement.

Le contraste entre le courage, la confiance en moi, dans la première partie dans une situation de danger physique, et mes craintes, mes réticences dans la deuxième partie, concernant une démarche psychique, souligne ce conflit entre la tête et les jambes. Les jambes : s'adapter superficiellement et temporairement à une situation, la tête : des bases plus solides, plus sûres, plus loin dans le temps.

Quelques informations et interprétations glanées sur divers sites :

Je te les livre en vrac :

Je cite :

Blanche Neige...représente plusieurs identités. Sa nature principale est angélique. Regardez ce curieux nom : Blanche Neige. Cela représente le manteau neigeux dans son caractère originel et immaculé, pure de toutes souillures. Effectivement, les anges étaient conçus parfaits, sans possibilité de "péchés", d'une blancheur immaculée. Mais que représente la neige ? Et bien tout simplement, cette eau, symbole de l'esprit, cristallisé (ou cristallisé), venant "d'en haut", devient sans chaleur, lourde, et d'une beauté sans pareil. Les cristaux de neige sont tous différents, comme les anges, et sont d'une pure beauté, une beauté froide. Et c'est effectivement ce qu'étaient les anges: sans chaleur véritable, sans amour personnel, mais programmé en leur être, donc froids aux yeux de leur créateur : des neiges blanches. Dans BLANCHE NEIGE se cache GLEB ENCHAINE, le glébeux prisonnier dans sa chair d'Homme. Il y a aussi L'ANGE BI CHENE. Rappelez-vous le symbolisme de l'arbre, qui représente l'Homme en construction. **Entrent en scène à présent les 7 nains**...Leur symbolisme est profond. D'ailleurs, le dictionnaire des symboles traduit du chiffre 7 une multitude de correspondances traditionnelles : les 7 jours de la semaine, les 7 planètes, les 7 têtes du monstre de l'apocalypse, etc... Le 7 serait le chiffre indiquant, toujours selon le dictionnaire des symboles, "le sens d'un changement, après un cycle accompli et d'un renouvellement positif". Effectivement, le sept représente le renouvellement sanguin pour l'être humain. Il y a une modification de son psychisme et de ses "humeurs" tous les 7 ans. La plus marquante est celle des 14 ans, la fameuse crise d'identité des adolescents. Mais où est blanche neige dans tout cela ? Et si je vous disais que la réponse est dans les 7 couleurs de l'arc-en-ciel ! Saviez-vous que la légende veut qu'au pied de l'arc-en-ciel est dissimulée une marmite de pièces d'or ? Que se cache derrière cet Arcane du ciel ? **Prenez la lumière blanche**...et décomposez-la avec un prisme, qu'obtenez-vous ? Les 7 couleurs bien sûr ! Ce que fait d'ailleurs la lumière du soleil à travers la pluie pour former l'arc-en-ciel ! Les sept nains représentent donc la décomposition caractérielle des neiges blanches, l'engeance angélique, car la lumière est le symbole de l'esprit. Elle n'est d'ailleurs pas qu'un symbole, elle est réellement l'émanation de l'esprit. Un recoupement de cette affirmation assimilable au niveau humain est la fameuse auréole représentée autour de la tête des saints catholiques. Au niveau angélique, la puissance d'un être est visible à la lumière émanée de son corps. **Pour en revenir au 7 nains** et leurs attributs de "**couleur**" sentimentale, voyez le nom qu'on leur a donné : Rappelez-vous Grincheux, Prof, Dormeur, Simplet, Atchoum, Timide, et Joyeux ! Ils sont le développement sentimental de la couleur blanche et pure par décomposition. C'est aussi le symbole d'Isis et d'Osiris. Le démembrement d'Osiris correspond à la décomposition de la mémoire de l'ange. Tous ses symboles pour vous montrer l'opération qu'à subit le corps androgyne durant la fameuse "Révélation" : à savoir une liberté caractérielle de création et une décomposition de leur esprit holistique de conception, c'est à dire leur capacité à concevoir un élément en correspondance avec le tout. Et bien sûr, sans cette unité de savoir par la décomposition en éléments épars, les anges connurent l'échec. Ils ne pouvaient plus concevoir selon la perfection qu'ils avaient connue auparavant ! Dans le conte, **constatez comment Blanche Neige essaye de renverser les caractères des sept nains au travers de la propreté, du rangement, du savoir vivre, etc. ... Les sept couleurs de base, c'est à dire les sept péchés capitaux doivent se transformer en sept vertus, sept couleurs qui peuvent s'unifier en Lumière blanche, divine.**

Il était une fois...

...une reine, une femme très belle qui régnait sur un royaume. Tous les jours, elle demandait à son miroir magique qui était la plus belle. C'était elle. Mais un matin, le miroir lui dit que la beauté de Blanche Neige surpassait la sienne. Folle de Jalousie, elle dépêcha un des ses sujets pour emmener Blanche Neige dans la forêt et la tuer. Cette reine malfaisante, et pourtant très belle, c'est notre

Lucifer, ce porte-lumière, le plus beau d'entre tous. Un jour, un "miroir magique", c'est à dire un reflet de lui-même, qui était une prise de conscience, lui révéla que **sa beauté était surpassée, qu'il n'était pas la personne qu'il croyait être, qu'il n'était pas aussi beau, aussi puissant** qu'il croyait. Il devint méchant et se révolta. Vous avez deviné qui se cachait dans ce miroir, cet instigateur de cette sombre machination : Dieu lui-même ! Lucifer voulut tuer Blanche Neige, c'est à dire les œuvres immaculés de Dieu. Ce fut la lutte entre les anges, entre les Blancs, les enfants de la lumière et les Révoltés, les enfants des ténèbres.

Venus du monde souterrain auxquels ils restent liés, **les nains** symbolisent les forces obscures qui sont en nous et ont facilement des apparences monstrueuses. Par leur liberté de ton et de parole auprès des grands du monde (il faut avoir en mémoire cette image de Cour où le souverain est entouré de bouffons nains ou difformes), ils personnifient les manifestations incontrôlées de l'Inconscient. C'est l'image du nain-bouffon, révélateur de la dualité de chaque être et de sa propre face bouffonne. C'est l'autre face de la réalité, celle que la situation acquise fait oublier et qui se rappelle à l'attention. Le nain en tant que bouffon apparaît dès l'iconographie égyptienne antique. L'une des caractéristiques du bouffon est d'exprimer d'un ton grave des puissances anodines et d'un ton de plaisanterie des choses plus graves. Il incarne en ce sens la conscience ironique. En désarçonnant l'harmonie, il l'intègre à un niveau supérieur, pratiquement cosmique

MORALITÉ du conte du petit Poucet

On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants,
Quand ils sont tous beaux, bien faits et bien grands,
Et d'un extérieur qui brille ;
Mais si l'un d'eux est faible ou ne dit mot,
On le méprise, on le raille, on le pille ;
Quelquefois cependant c'est ce petit marmot
Qui fera le bonheur de toute la famille.

Amitiés,
Thérèse

Bonjour Pierre,

Si c'était mon rêve...

"De la Difficulté de l'équilibre"

1^{ère} partie: Le cadeau noir du jardin secret

Je me trouve dans une cage d'escaliers.

Un lieu fermé qui me fait penser à un vase hermétique où je dois me concentrer sur moi-même.

J'ai à descendre de manière incessante chaque palier.

L'escalier permet de changer de niveau. Je passe du niveau des pensées, du mental (3^e étage), vers la pensée concrète?

J'effectue une descente vers l'intérieur de moi-même, vers mes instincts, vers l'inconscient.

La transformation peut s'accomplir par une voie descendante. La voie descendante est une voie alchimique, la transformation du concret, du matériel en invisible, spirituel. (cf. Esther Harding, *Les mystères de la femme*, p.165)

C'est presque comme un jeu, mais il y a un risque.

Chemin d'initiation, enthousiasme et innocence. La rubédo est le monde des passions, de l'enthousiasme, des frictions.

Comme un jeu, enjeu de la vie, un défi à relever. J'y suis le héros.

Je dois parvenir en bas, mais avec épreuve du feu avec explosion.

Épreuve initiatique. Je n'ai pas droit à l'erreur.

Je suis dans la phase alchimique du rubedo. «Le rubedo invite à l'action – décisive, délibérée, intentionnelle et disciplinée.» (R. Bosnak, *Pouvoir analyser ses rêves*, p.74)

«C'est le monde de la conscience solaire qui ordonne, évalue et s'active, prêt à s'enflammer»

Feu:

Poussée d'énergie. Une force de la nature, qui possède deux aspects, à la fois puissance bienfaisante et puissance destructrice.

Je vie une tension émotionnelle intense découlant d'un conflit passionnel que j'ai négligé: ainsi se manifeste une angoisse importante latente ou vécue.

Embrassement émotif provoqué par des passions déchaînées ou des passions non vécues, refoulées.

La cage d'escalier devient une image de four ou de fourneau. Auto-incubation de la méditation (Tapas) dont le but est la transformation du moi et la résurrection. Le four des arts du feu. Creuset où se prépare la renaissance. Sein maternel.

Déméter, la déesse mère, passait le plus jeune fils du roi au feu, un nourrisson, pour lui conférer l'immortalité. La torche avait un rôle important dans les célébrations nocturnes d'Éleusis. Elle agit avec lui comme s'il était une céréale. Une sorte d'immortalité fait partie des dons de Déméter. (cf. *L'essence de la mythologie*, Ch. Kerényi, Chap. La jeune fille divine, section 5 Déméter, p.164)

Baptême du feu de l'amour qui purifie l'esprit. Le baptême par le feu est la préparation à l'initiation par l'Esprit.

Explosion:

Ma vie présente me rend nerveux, si je n'opère pas de changement je risque d'exploser? Risque d'épuisement prêt à éclater? Risque d'explosions émotionnelles, soulignant le caractère terrifiant de l'émotion brûlante.

«Les rêves d'incendies et d'explosions, relativement fréquents, sont révélateurs de moments dangereux, mais si l'on parvient à ne pas s'affoler et à rester très près de l'inconscient et des images oniriques, le conflit pourra être progressivement intégré, et un nouvel ordre, issu de l'inconscient pourra s'instaurer.» (Marie Louise von Franz, *L'Interprétation des contes de fées*, p.130)

«Le danger que l'appareil risque d'éclater sous les contraintes. Ce serait un grand malheur, car il faudrait alors tout recommencer. Un processus qui vole en éclats retourne au nigredo.» (Bosnak, *Pouvoir analyser ses rêves*, p.74)

Cette menace se concrétise avec de chaque côté des escaliers une bande de lumière mouvante de couleur jaune, mince qui se transforme aussi en tâches qqfois.

Lumière en mouvement, comme je suis moi-même en mouvement. Pulsation qui m'accompagne, pulsation du cœur, des pouls, des points énergétiques, la vie qui pulse en moi, le rythme de ma vie intérieure.

J'établis mon équilibre par le mouvement.

Ma façon d'évoluer est basée sur le jaune de l'intuition, du pressentiment, couleur solaire, lumière solaire.

... couleur chaude qui évoque l'audace, la puissance et la volonté. Elle représente le pouvoir, les énergies et puissances célestes, la capacité de voir plus loin. C'est une couleur des forces supérieures et de l'éternelle jeunesse. (<http://www.aufeminin.com/carriere/dicoreves/couleurs/couleurs4.asp>)

Les murs sont effectivement de couleur neutre, grisâtre. Ils sont sans fenêtres sauf que je reçois à chaque palier une lueur une luminosité qui émane de l'extérieur et qui se trouve face à moi. Cela peut - être une fenêtre genre baie vitrée.

Lueur qui vient de l'extérieur – par des ouvertures sur la lumière, par ma réceptivité. Situé dans mon

présent j'observe l'avenir?

- à chaque palier – paliers qui marquent les étapes de mon parcours.

Ce sont les signes de la menace du feu, de l'incendie et de l'explosion dévastatrice.

Un désir violent est accompagné ou est suivi d'angoisse ou est annoncé par elle. L'angoisse devant le destin imprévisible et illimité, recèle des dangers. Je m'aventure avec détermination dans la vie, je m'engage dans le dangereux combat, je ne désire pas rester en dehors.

Je descends en courant ces escaliers,

Sentiment d'urgence, "urgence spirituelle", une crise durant laquelle les changements internes sont si rapides qu'il devient temporairement difficile pour ces êtres de continuer à fonctionner normalement dans le quotidien. Jeu de mot entre urgence ("emergency") qui sous-tend l'idée de crise accompagnant la transformation, et l'idée d'émergence ("emergence") suggérant les fantastiques opportunités que de telles expériences pourraient offrir à l'évolution personnelle, ainsi que de l'apparition et le développement de nouveaux niveaux de compréhension. (Patrick Drouot, Guérison spirituelle et Immortalité, éd du Rocher, 1992, p.283)

mais il y a une menace supplémentaire...Je dois après avoir franchi chaque palier choisir une bonne direction; en fait les paliers sont comme une croisée des chemins ou je dois prendre à chaque fois un bon chemin entre plusieurs pour continuer à descendre, avec le même genre d'escaliers à nouveau. Et si je me trompe, cela risque d'exploser aussi !

J'ai opéré ce choix de direction deux fois. Et quel soulagement d'avoir pris la bonne option : rien n'explose !

Je suis guidé par mon intuition. J'aurais pu éprouver une difficulté d'orientation, car de nombreuses directions sont possibles dans mon voyage initiatique. Ma démarche dans le labyrinthe, devant les complications possibles, les choix à faire, la multitude des désirs, montre mon intense concentration.

«Se concentrer sur soi-même, à travers mille chemins des sensations, des émotions et des idées, en supprimant tout obstacle à l'intuition pure, et revenir à la lumière sans se laisser prendre aux détours des chemins.» (Dictionnaire des symboles)

«Le labyrinthe conduit à l'intérieur de soi-même, vers une sorte de sanctuaire intérieur et caché, dans lequel siège le plus mystérieux de la personne humaine.» (Idem)

Je trouve toujours le bon chemin.

Droite:

Rubédo: Cette conscience chercheuse et créatrice de valeurs, représente le chemin du droit. Le côté droit par opposition au côté gauche. (Bosnak, *Pouvoir analyser ses rêves*, p.80)

Au dernier palier, je sais que la descente est terminée, car je vois, à ma gauche et au sol comme un large filet d'eau qui coule vers la porte de sortie. (Je sais intérieurement que cette eau me sauve.)

A ma gauche: côté de l'inconscient, côté féminin, les origines. Se tourner vers la gauche, se tourner vers l'intérieur, l'introspection, la méditation.

L'eau est complémentaire, élément opposé au feu précédant. Équilibre.

J'ai fait retour à la source, à l'origine de la vie, à la source de la connaissance. La source archétypale, que Jung considère comme une image de l'âme, en tant qu'origine de la vie intérieure et de l'énergie spirituelle (cf. *Dictionnaire des symboles*)

Eau salvatrice. Eau courante, flot d'énergie vitale qui suit sa pente naturelle. L'eau est l'énergie vitale inconsciente, qui vient de l'inconscient - la mère.

Je touche de la main gauche cette eau claire comme pour mieux m'en assurer.

Prise de contact, j'ai besoin d'un contact tangible.

J'arrive ainsi au terme de mon parcours

Abouissement comme la lame 21 du Tarot, Le Monde ?

et je me trouve, une fois cette porte de sortie franchie, devant un très beau spectacle:

Les démarches spirituelles, le labyrinthe, l'échelle marquent le retour au centre, à l'origine, à l'Eden, une réintégration de la manifestation dans son principe. Retour à la source, réintégration au centre de l'être, processus inverse de la manifestation. Faire retour à la source, c'est passer des apparences à la réalité, de la forme à l'essence. La voie spirituelle est une voie régressive elle conduit de la multiplicité à l'Unité, de la périphérie au centre. (cf. Dictionnaire des Symboles, «Retour»)

Expérience mystique d'unité avec le cosmos. « L'Éden est un état de grâce qui requiert une reconnaissance et un respect profonds pour soi-même et pour les autres.» (Carol S. Pearson, *Le Héros intérieur*, p.62)

Un aboutissement sur un paysage paradisiaque, est-ce le paradis de l'innocence?

«En tant qu'Innocent, le héros apprend à faire confiance» (Carol S. Pearson, *Le Héros intérieur*, p.47)

je me retrouve en plein air; deux couleurs prédominent le bleu du ciel et le vert de l'herbe au sol, ces deux couleurs sont très lumineuses.

Je réalise que je suis l'enfant de la Terre et du Ciel. Je me sens relié à l'univers avec le bleu du ciel et le vert de l'herbe au sol.

- **le Ciel-Père.** Le bleu, azur, couleur de l'air, de la voûte céleste et du paradis, symbolise la sagesse et la vérité divines. Il est associé aux dieux créateurs.

- la mère comme Déesse Terre. La «Maîtresse des Champs» est Ishtar qu'on appelait «Urikittu» ou la «Verte», productrice de toute végétation. (Esther Harding, *Les mystères de la femme*, p.175). La générosité de la Mère nature, la végétation, la croissance de la vie psychique.

Le vert est la couleur de la nature, de la fécondité et de l'espoir. Elle évoque les forces vitales, la santé, le renouveau. Elle représente la régénération et la naissance, la foi en l'avenir. C'est une couleur des ressources naturelles et de la créativité.

Je vois aussi une vieille chaumière paisible, rustique, de laquelle monte une lente et délicate fumée.

Image de sécurité, de confort affectif,

Cela me fait penser à la maison de Blanche -neige. (ou des sept nains, c'est vrai).

Une atmosphère de conte de fées, j'ai recours à une occupation spirituelle essentielle, à la « philosophie du rouet».

Il fait bon, ni frais, ni chaud. C'est un cadre agréable, comme un petit paradis, à l'abri protégé, à l'intérieur, secret.

Je vois presque instantanément venir à moi un homme. Il est sans âge, mais fait homme mûr, un peu barbu, mais d'une barbe propre, tenue, entretenue dirait-on.

Mon guide, l'homme sage, une image du Soi.

Il vient à ma rencontre pour m'accueillir, il est calme, souriant.

Aussitôt, il me tend une petite bourse de cuir noir, rectangulaire, un peu plate, dans laquelle il y a de la monnaie.

source de toutes les potentialités et lieu de ressourcement...une image de sagesse et de prudence. Le noir symbolise les forces souterraines et le lâcher prise.

Par exemple un oiseau noir est un signe de l'esprit inconscient qui veille.

La nuance du gris foncé représente la puissance cachée.

Mais certains noirs sont des images de renoncement ou de révolte et de violence.

Cela me semble très riche ...des pièces d'or, je subodore.

Pressentiment d'un trésor, de richesse, d'abondance. Je subodore l'or.

L'or est équivalent d'esprit et de lumière. Rappel de la lumière jaune qu'il y avait de chaque côté des escaliers.

L'or feu figé du soleil, est le métal du rubédo. L'or est la semence du soleil.

Le jaune or est symbole de toutes les richesses.

Je réponds que je n'en ai pas besoin, que j'ai ce qu'il faut; mais il insiste.

J'ai une attitude de non-agir, sans attente, désintéressée, de reddition?

Gêne Attitude de recul, de refus de la prospérité, je sens ne pas mériter ce qu'il y a de mieux?

J'accepte.

Rubédo: «Ici entre en scène la faculté d'évaluer, qui attribue valeur et signification, qui structure les hiérarchies, qui fait paraître les oppositions ardentes.» (R. Boskak, *Pouvoir analyser ses rêves*, p.80)

J'accueille avec gratitude le don. Je participe du mouvement universel. Je réalise que savoir accepter l'abondance qui me revient est important. Car, si j'estime ne pas être digne de la richesse de l'univers, je fais obstacle au flux de l'abondance.

2^{ème} partie: La rencontre du Président

Je me trouve à une réunion où il y a plusieurs personnes.

Rencontre, négociation, confrontation

Nous sommes assis à une table.

Face à moi se trouve assis François Mitterrand.

Est-ce pour moi une image paternelle?

Ou une image de pouvoir politique, pouvoir et soif de pouvoir du Rubédo

Instinct de puissance (Adler)?

Ou de persona, d'adaptation sociale?

Être au pouvoir de soi?

Franc: loyal, sincère, vrai, achevé

Franc Soi – le véritable Soi, authenticité, comme est en bois franc, la table en chêne?

Franc-Sois

Le Soi est franc ou Sois Franc, il est question de franchise, de recherche de vérité.

vraie entreprise qui a ses exigences et que pour être précisément **vraie** il faudra qu'elle aille partout.

mis-te-rang = te mis en rang – comme rentrer dans le rang? Adaptation sociale, conformisme.

mite – rend = te transforme en mite, ou te remets une mite?

Mite - rang = au rang de mite?

Insecte nocturne, papillon de nuit

Risque de vêtements mités (persona, comportement, rôle social), ils seraient troués - comme les explosions font des trous?

Y mettre des manques-manquements?

Ou des vêtements deviendraient miteux – d'apparence misérable, pitoyable?

Je peux faire un rapprochement avec «Le chant de la mite» dans le livre de C. Jung, *Métamorphose de l'âme et ses symboles*, Chap V : La mite qui vole autour du feu de la passion jusqu'à s'y brûler les ailes.

Celui qui renonce à tenter de vivre doit en étouffer en lui le désir, donc réaliser une sorte de suicide partiel. Les fantaisies de mort accompagnent volontiers le renoncement au désir.

Je retrouve par l'image de la mite l'image du feu dont il a été question dans la première partie.

Mythe-rend – rend mythe – rend ton mythe?

Mythe-rang – au rang de mythe ?

Mythomanie – la folie des grandeurs?

«Ce que l'on est selon son intuition intérieure et ce que l'homme semble être *sub specie aeternitatis*, on ne peut l'exprimer qu'au moyen d'un mythe. Celui-ci est plus individuel et exprime la vie plus exactement que ne le fait la science.»... «j'ai donc entrepris de raconter le mythe de ma vie»...«La question est celle-ci est *mon* aventure, est-ce *ma* vérité?» (C. G. Jung, *Ma vie*, Souvenirs rêves et pensées, éd Gallimard, 1973, Prologue, p.19)

«Plus la raison critique prédomine, plus la vie s'appauvrit, plus nous sommes aptes à rendre conscient ce qui est inconscient et ce qui est mythe, plus est grande la quantité de vie que nos intégrons.» (Idem, p.344)

«...je possède un mythe qui suscite mon intérêt et me stimule à approfondir le problème. Les mythes sont des formes très anciennes de la science.» (Idem p.346)

Paulo Coelho, explique dans *l'Alchimiste*, d'accomplir sa Légende Personnelle, (p.36):

- Accomplir sa Légende Personnelle est la seule et unique obligation des hommes. Tout n'est qu'une seule chose.

«Et quand tu veux quelque chose, tout l'univers conspire à te permettre de réaliser sont désir.»

Il est physiquement d'un âge mûr. Les traits de son visage sont reposés, mais il manifeste une inquiétude, je n'ai pas suivi apparemment la conservation, mais soudain je comprends.

Il parle de faire une analyse, une psychanalyse.

Je tente de l'en dissuader, aux motifs que c'est long, compliqué.

Cela ne lui convient pas, il insiste mal à l'aise.

Je lui dis : "ce sera très dérangeant, parce que quoique qu'on fasse ça ira " gratter " dans tous les coins sans vraiment pouvoir l'empêcher ".

Implication, investissement profond (comme un rappel de la bourse aux pièces d'or de la première partie)

une aventure, sans doute dérangeante mais qui vise l'équilibre de soi.

Bonjour Pierre,

Voici un ajout à ma projection :

Mité-rend = rend les vêtements mités?

Quand je m'identifie à la persona, à mon rôle social?

La Persona est le système d'adaptation ou la manière à travers laquelle je communique avec le monde, elle est une fonction entre le monde et le Moi.

François Mitterrand

Est-ce une variante de l'image alchimique du vieux roi malade?

Le moi vieilli et tout puissant qui doit accepter l'autorité du Soi intérieur caché afin de pouvoir renaître. Chacun est convié à rencontrer sa personnalité intérieure refoulée ou ignorée qui représente ce qui n'a pas été vécu et qui contrebalance l'expérience du Moi.

La psychanalyse conduirait à l'intégration de l'ombre.

En relisant des infos, j'ai vu un lien avec ton rêve

Exercice de respiration de grande circulation ou macrocosmique (Dai Shou Dian) :

En premier lieu, il faut une bonne préparation de connexion avec la Terre Mère, le Ciel Père et le Soleil frère. Visualiser que les plantes de vos pieds sont reliées au centre de la terre où brûle le feu purificateur par des racines (comme des celles de l'arbre ou des tuyaux).

Egalement de même, le sommet de votre crâne (le coronal) est relié à l'étoile polaire ou tout simplement au ciel. Enfin les rayons chauds du soleil inondent votre corps à travers le cœur.

Si vous avez de la difficulté à visualiser, imaginez ou pensez tout simplement.

Après la connexion, c'est la prière. Vous demandez à la Terre, au Ciel et au Soleil de vous envoyer leurs énergies curatives, purificatrices et régénératrices (la liste est illimitée) pour chasser d'abord toutes vos énergies polluées par les effets nocifs, les vibrations négatives et les maladies vers le centre de la terre pour le recyclage, ensuite pour vous purifier et vous régénérer.

Sources:

Reiki Forum de Yann Le Goas : <http://www.fr-reiki.com/Forum.html>

1 - [2- Respiration Qi Gong appliquée au reiki](#) par NT Maître de Reiki (25-06-2003 à 19:06)

1 - [2- Respiration Qi Gong](#) par NT Maître de Reiki (25-06-2003 à 19:04)

1 - [1- Respiratio Qi Gong](#) par NT Maître de Reiki (25-06-2003 à 19:02)

Pour les illustrations sur la respiration « Qi Gong »:

1 - [Respiration Qi Gong](#) par NT Maître Reiki (05-07-2003 à 12:56)

1 - [Respiration Qi Gong](#) par NT Maître Reiki (05-07-2003 à 12:54)

1 - [Respiration Qi Gong](#) par NT Maître Reiki (05-07-2003 à 12:51)

1 - [Respiration Qi Gong](#) par NT Maître Reiki (05-07-2003 à 12:49)

Carole

PHASE 3

Bonjour à vous tous,

"Accomplir sa légende est la seule et unique obligation des hommes."

Voilà, je commence ma synthèse par la citation de COEHLIO rapportée par Carole.

Citation que je fais mienne parce qu'elle est intéressante, elle invite à réfléchir sur le sens à donner au terme légende et sur le pourquoi d'une obligation.

Merci à Carole, mais pas seulement. Grand merci à tous pour votre participation : à Marcelle, Frane, Carmen, Hervé, Thérèse.

J'ai trouvé vos interprétations positives, pertinentes ; mais aussi "gratouillantes" (ceci en allusion avec la scène Mitterand).

"Il est question d'aller gratter dans tous les coins..."

Les projections sont faites pour ça , pour déranger, parler de la problématique personnelle , des difficultés de l'individuation.

" De la difficulté de l'équilibre". Tel est le titre de mon rêve

Je parlerai d'abord de l'équilibre extérieur. C'est à dire de mon comportement, mes attitudes dans la réalité quotidienne.

Au quotidien , je suis un inquiet, un agité , insatisfait , perfectionniste , ça contraste avec le coté réfléchi et enjoué que j'affiche .

Mes attitudes contradictoires ne sont pas toujours de bons placements, pour soi (ça tire), pour les autres (ça éloigne).

Nécessité de réfléchir, de remédier? Pour établir, voire rétablir un équilibre...extérieur.

Voilà ça met un peu à bas le masque de la persona dont parle Carole.

Cette persona qui dissimule notre vrai visage intérieur sous un costume d'apparences. C'est très vrai, je suis tour à tour enjoué et taciturne, actif et intérieur.

Je suis un sensible - intérieur au sens de la classification de Jung.

Mais il y a aussi un équilibre intérieur qui a son importance et qui peut s'identifier, s'approcher, se travailler.

** " je dois réfléchir impérativement, je suis acculé à comprendre quelque chose, je ne peux pas faire autrement. Cela s'impose à moi. Il y a un programme qui m'est imposé par ma conscience, une épreuve.*

Pour Jung ce serait subir les épreuves nécessaires à l'individuation " (Frane).

** "je recherche mon équilibre..."(Marcelle)*

** "...Il me ferait prendre conscience de la mise en place d'un comportement visant à éviter de me trouver face à mes émotions." "Peut-être aussi un type de comportement que j'ai du adopter enfant, ou à un moment de ma vie, à savoir, me tirer seul de situations dangereuses, périlleuses" (Thérèse)*

Je dirais qu'il y a en moi deux tensions qui me donnent identité : celle immédiate qui fait, qui réagit...qui est MOI, un moi connu ; et il y a l'autre, que j'affectionne : mon être intérieur qui me permet de m'observer, de prendre de la distance par rapport à mes actes, mes paroles habituelles et de changer, de me changer en faisant le contraire ou en étant encore passif.

Ces nouvelles attitudes contrarient ce qui était ou ce qui est de ma façon d'être, de réagir habituellement...un autre moi ?

Ce second moi qui m'est à peine connu, qui me décale par rapport à mes attitudes primitives (enfin premières devrais - je dire)s'installe progressivement, me change et contribue à l'apaisement intérieur, modifie également la qualité des relations avec l'autre, les autres...Cela est bénéfique.

...Un potentiel pour changer qui est bien là.

C'est vrai, je suis un mental et me rapprocher des émotions fait partie de la problématique qui m'est posée. J'ai à travailler de ce côté là mais je dois qd même dire que contrairement à l'habitude qqfois j'ai lâché prise et je ne me suis pas dissous dans une explosion mortelle.

Oui, c'est vrai dans mon enfance je me suis construit une carapace de protection, de solitude qui me protégerait de situations défavorables, dangereuses, périlleuses...mais ensuite que faire ?...

Ce personnage construit existe pour durer, cette personnalité fabriquée, ça reste, ça colle à la peau de son identité.

Objectivement, mon rêve parle d'un autre projet :

Mon second moi, celui que j'affectionne est une présence plus juste, avec une nouvelle peau qui n'est pas seulement une nouvel habit, c'est une présence qui a un cœur, qui bat...à l'image de la colonne horizontale de lumière des escaliers qui pulse.

*"La voie descendante est une voie alchimique" (Carole)

*"La descente d'un escalier, c'est souvent retourner en soi-même, tu es obligé de descendre cet escalier que tu le veuilles ou non tu dois y aller." (Carmen)

*"Cette descente est un parcours initiatique ou je cherche à atteindre ma base la plus profonde. Descendre signifie souvent s'approcher de son être intérieur, de son être véritable, de son inconscient. Je suis excité car je vais à l'exploration d'un univers inconnu qui va me révéler qui je suis". (Hervé)

C'est juste, c'est très volontaire cette descente, je la veux.

La perception de mon nouveau moi, enfin je le nomme ainsi, je pourrai dire ce désir, cette envie, cette détermination qui me pousse à me regarder et à agir différemment aujourd'hui.

Cela fait que je m'aime mieux, je touche à l'apaisement intérieur (la sensation est effectivement intérieure.)

Je tiens cette perception pour positive, car du même coup accepter de façon apaisé mon débat intérieur, c'est comprendre peut être plus facilement celui des autres et donc aller plus facilement vers eux.

L'enjeu est personnel, mais finit par sa dynamique par me relier aux autres, enfin c'est annonciateur comme tel.

Paradoxe qui fait qu'en allant vers SOI et en sentant les contours aux bénéfiques heureux de cette identité, je me rapproche des autres...enfin c'est tout au moins ce que j'en attends de mon travail de développement personnel.

Ainsi je ne suis pas qu'individuel, je rejoins d'une certaine manière l'acceptation du collectif. (pas forcément les règles de la société comme le dit Franck)

J'y suis héros, comme le dit Carole pour atteindre la propre et complète appréciation de moi même. C'est peut-être un sentiment religieux au sens étymologique...je me relie à moi même et du même coup aux autres.

L'apparition d'un lien en qq sorte. Cela humanise...un chemin vers l'humanisme?

*"En descendant ces escaliers, c'est comme si je voulais re-naître." (Marcelle)

J'ai descendu ces escaliers à toute vitesse, de nécessité, de désir.

Cette lumière qui pulsait, m'indiquait le chemin mais aussi témoignait, tel un battement de cœur, de la vie, de mon envie d'être dans la vie.

*"Pulsation qui m'accompagne, pulsation du cœur, des poulx, des points énergétiques, la vie qui pulse en moi, le rythme de ma vie intérieure."

*"La cage d'escalier devient une image de four ou de fourneau. Auto-incubation de la méditation (Tapas) dont le but est la transformation du moi et la résurrection. Le four des arts du feu. Creuset où se prépare la renaissance." (Carole)

Dans mon rêve, j'avais peur. D'abord je voulais me débarrasser de ma prison, ça faisait enfermement cette cage et puis j'avais peur aussi de l'explosion.

* "Je n'ai pas été foudroyée par le feu de la réalité que j'ai rencontré, cette réalité je l'ai apprivoisée." (Marcelle)

*" Les rêves d'incendies et d'explosions, relativement fréquents, sont révélateurs de moments dangereux, mais si l'on parvient à ne pas s'affoler et à rester très près de l'inconscient et des images oniriques, le conflit pourra être progressivement intégré, et un nouvel ordre, issu de l'inconscient pourra s'instaurer. " (Carole citant M.L.Von Franz)

L'explosion s'illustrait comme une menace, aucun objet ne venait la concrétiser (genre dynamite, exploseur ou détonateurs...), il n'y avait rien de cela apparent.

C'était présent, cela planait comme une menace.

Cette peur, dans le rêve cela n'était pas de l'effroi. comme généré par qqchose d'inconnu, qui se rueraît sur moi, tel un monstre...Non, c'était qqchose de connu, c'est même qqchose qui m'accompagne aujourd'hui. J'ai déjà côtoyé.

Je rapprocherai cela d'une inquiétude de descendre, car descendre c'est aller vers un fond, c'est abandonner la surface, c'est ne plus être, c'est délaisser la lumière du jour pour rencontrer le monde noir du sans - forme.

Je ne savais pas, dans mon rêve, que j'allais rencontrer ce paysage campagnard, si vivant, si apaisant en bas.

Auparavant, je devais me dire qu'en bas il y avait sûrement un vide, qqchose qui n'est rien, c'est ce que j'imaginai et...qui me ferait devenir rien s'il m'absorbait...Si j'avais su ce qui m'attendait (un lieu bucolique), je n'aurais pas couru dans ces escaliers, l'image de l'explosion ne se serait pas manifestée alentours...et le décor de départ du 3^{ème} étage aurait été celui de l'arrivée !...Ainsi, il n'y aurait eu, ni l'épreuve du feu, ni l'épreuve de la descente avec le stress qui l'accompagnait!

Je dois en conclure que cette peur est comme un mécanisme naturel du langage des rêves, il est le passage obligé de mon évolution naturelle. C'est l'épreuve initiatique.

"L'acceptation de ne pas pouvoir tout comprendre." (Frane)

Frane ! Elle ne s'applique pas seulement à la rencontre d'avec le beau spectacle de fin de rêve. Elle s'applique également à la sémiologie du rêve lui même.

Je veux dire par là que tout ce que dit un rêve, n'est pas à prendre au pied de la lettre et que peut-être une seule et simple et importante chose est énoncée au travers d'un discours parfois dense et forcément rendu confus par le jeu des codages.

De plus, je comprends que tout apprentissage, toute découverte, passe par l'épreuve du non - savoir, de l'inconnu, de l'erreur et que cet apprentissage est perfectible, ...connaître ne s'arrête jamais.

Je crois aussi que se connaître ne s'arrête jamais et la révélation de ce rêve, c'est de dire que le développement personnel n'est jamais fini, que c'est un apprentissage qui s'impose par un travail permanent (la descente nécessaire des escaliers, la recherche nécessaire de la direction, l'analyse nécessaire de Mitterrand).

A tort, dès l'adolescence nous sentons notre identité faite A tort nous croyons avec force en notre personnalité à l'âge mûr....Il me semble que la partie n'est pas gagnée, que l'équilibre n'est pas encore atteint aussi tôt, aussi vite (qd le sera t- il vraiment, pleinement ? ...)

Pour ma part, je dirais que j'ai tout au long de mon histoire pris conscience de MOI et que je m'en suis servi, mais qqchose a fini par manifester de l'insatisfaction parce qu'il me manque qqchose, parce qu'il y a mal être...

Je n'utilise qu'un compartiment de mon être, pour trouver le reste il faut descendre en soi et aller chercher...

Ce rêve me dit : la conscience du Moi n'est pas suffisante... et de fait, je suis

interpellé par l'Archétype du Self (le Soi) représenté par l'homme barbu de la fin du rêve.

Il me dit en qqsorte : "tu possèdes déjà qqchose, mais tu as aussi un bien plus précieux que tu peux accepter, il est à toi. Ne t'étonnes pas, tu peux être riche de bien plus."

La vie est une épreuve qui invite au changement

J'ai toujours eu une vision de mon enfance où il ne s'est rien passé... J'étais en attente, déjà en révolte, fermé, observateur, dans le refus.

J'étais insatisfait, mais que faire contre l'affirmation de ce moi ?; enfin je veux dire qu'on ne peut pas lutter contre son envie d'être... Ce qui a suivi m'a construit (dépressions, divorce, changement d'orientation professionnelle) ... mais il a fallu franchir des paliers, pour aller plus profond, vouloir comprendre avec une analyse de 8 ans.

J'en suis là, mais rechercher l'essence de soi (i.e. qui je suis et ce que je veux) pour me correspondre totalement me semble rejoindre l'objectif d'équilibre qui fait souci.

Ceci dit, je crois que travailler à gagner son équilibre intérieur, c'est être humainement juste et avoir de fait sa place dans ce que l'on pourrait appeler le grand agencement naturel (la nature elle-même, en l'espèce) laquelle est par définition déjà juste (le grand équilibre extérieur).

L'équilibre intérieur rejoint l'équilibre extérieur. Tout s'harmonise.

Revenons à ma descente des escaliers et à la symbolique droite - gauche

Je choisis la droite pour filer dans ces escaliers (c'est le côté masculin), ce faisant j'affirme une détermination, une volonté, une action. Que puis-je dire de ma vie rétrospectivement, qui serait en adéquation avec cette direction ?...

J'ai choisi à un certain moment de faire un virage à 180°, j'ai renoncé à être enseignant... J'ai choisi l'investigation, la recherche, la construction, l'élaboration (facettes d'une créativité qui me correspond)... avec le travail de documentaliste pour un temps, activité qui collait complètement à mon identité intérieure.

Aujourd'hui, j'ai l'ambition de devenir onirothérapeute, j'y travaille.

Et puis, j'ai choisi une autre femme d'une sensibilité, d'une intelligence complémentaire à la mienne.

A la fin du parcours des escaliers, je porte la main gauche dans l'eau claire, c'est le contact avec le côté féminin, je le reconnais, je l'accepte... un rééquilibrage. Mais aussi, je sais d'où elle vient, cette eau est le lien avec mon inconscient.

Ce lien s'établit, solide, indétournable, comme un témoignage de la mise en phase, de la mise en correspondance conscient/inconscient.

**"Le feu masculin, Yang de la passion, de l'effort cède la place à l'émotion fluide féminine, Yin de l'affectivité. Le feu consume et change en feu ce qu'il brûle. L'eau dissout et intègre en elle ce qu'elle dilue. Je suis passé d'un état de consommation à un état d'intégration. Cette eau me guide vers la porte où je vais rencontrer mon être véritable. D'ailleurs je touche de la main gauche cette eau. La droite est un pôle Yang et l'eau un pôle Yin. Je procède à un équilibrage des forces." (Hervé)*

* «Dans l'onirisme au masculin, l'eau témoigne d'un mouvement de réhabilitation de l'*anima*, de l'ébranlement des rigidités imposées par le système de défense du mental.» (G.Romey). "(Marcelle)

*"L'eau est la clef de la vie, l'énergie vitale, ma transformation = mon énergie en marche. La force de mon inconscient de mon évolution a été mise à l'épreuve et j'ai réussi ces épreuves." (Frane)

*"L'eau est complémentaire, élément opposé au feu précédant. Équilibre." (Carole)

*"J'ai fait retour à la source, à l'origine de la vie, à la source de la connaissance. La source archétypale, que Jung considère comme une image de l'âme, en tant qu'origine de la vie intérieure et de l'énergie spirituelle (cf. *Dictionnaire des symboles*)

Eau salvatrice. Eau courante, flot d'énergie vitale qui suit sa pente naturelle. L'eau est l'énergie vitale inconsciente, qui vient de l'inconscient " (Carole).

Je me réconcilie, j'accepte la part féminine qui est en moi...et le chemin, le lien avec l'intérieur se fait et avec l'introspection onirique, l'individuation.

L'introspection n'est d'ailleurs possible, me semble-t-il, que si on accepte la facette de son pôle opposé (Anima pour l'homme - Animus pour la femme).

Accepter son opposé, c'est ne pas en avoir honte, il ne gêne pas, il ne doit plus gêner...Il est d'ailleurs souvent question de pacifier sa relation à cet alter - ego, et la fin du "ferraillage intérieur" avec celui-ci, fait disparaître les écarts comportementaux préjudiciables (pour soi, pour les autres) à l'extérieur (dans le quotidien) et nous permet de gagner une expression plus juste, équilibrée de notre appartenance sexuelle identitaire.

Anima et Animus sont les archétypes en charge de notre sensible et les rencontrer au travers des rêves permet un travail de maturation, d'affinage.

Ceci n'est qu'une fois de plus le témoignage de la gestion mise en place par le SOI. Ce qui implique la collaboration du MOI, celui se range, il perd son hégémonie de moi égoïque. Il travaille sous la houlette du SOI pour le meilleur devenir de la personnalité.

Cela permet de rencontrer son individualité de manière complète, d'où le terme d'individuation pour désigner ce mécanisme.

La nécessité de la rencontre avec la part féminine est confirmée dans mon rêve par "la lumière pulsante" à droite et "le filet d'eau coulant" à gauche.

"la lumière pulsante" est symbolique du soleil - père, le versant - masculin intérieur qui est la force du cœur qui sait, qui bat, qui se bat.

"le filet d'eau coulant" est symbolique de la mère intérieure, nourricière qui irrigue, qui sensibilise, qui confère l'intuition, l'émotion.

L'arrivée dans cette carrière campagnarde m'assure d'être sur le bon chemin.

*"Je vois une chaumière (paradis terrestre), abri protégé, secret, la fumée (maison de l'autre) = avoir besoin des autres, demander de l'aide. chaleureuse." (Frane)

*"Mais sortir du ventre de sa mère n'est pas mince affaire, une halte initiatique peut s'avérer nécessaire ; cette halte initiatique c'est la petite chaumière que j'aperçois. " (Marcelle)

Cette chaumière m'intrigue. J'ai la sensation de connaître son intérieur bien que je n'y pénètre pas.

Peut-être est-ce un point ressource, de repos aussi...

Je sens très fortement qu'elle symbolise mon identité intime, la demeure du SOI ?

La fumée ?... c'est le feu sacré qui brûle, la petite part d'énergie personnelle, la petite flamme intérieure qui vit, l'esprit.

"L'âme humaine est une sphère dont le centre est l'esprit et le corps la périphérie."

Derrière, la forêt dense, très verte, bien visible, belle mais comme inatteignable figure l'étendue immense de l'inconscient.

Peut-être, Fran, que la fumée de la chaumière, c'est le signe de ralliement, c'est ce qui rapproche les humains.

...la petite flamme intérieure...ce qui nous est commun, un gage de fraternité ?

La présence de Blanche -Neige est suggérée.

Blanche - Neige /Anima. Pourquoi pas !

L'Anima se manifeste dans les rêves de l'homme de manière évolutive en 4 représentations de femme de la plus érotique à la plus sage. De Bardot nue au portrait de la Joconde, on va dire !

Blanche -Neige est intrigante. Je la vois jeune femme, bien mise dans les apparences. Il y aurait sûrement à dire sur ce qu'elle évoque pour moi...divan d'analyse ?

Le nombre 7 correspond à la totalité de l'espace et du temps...la totalité du réel, tout, le tout !

Ce nombre 7 ne me dit-il pas de poursuivre, de continuer ce qui a été commencé ?

Je crois à l'épreuve du feu (les escaliers) et à l'aboutissement (l'entrée dans la clairière).

Il y a cependant, un ajustement nécessaire qui doit s'opérer en permanence : c'est de mettre en adéquation les actes de ma vie avec ce que je construis intérieurement... ce que je suis intérieurement.

S'affranchir de l'éducation de mes parents introjectés au niveau de mon enfance pour devenir libre.

Reconnaître mes qualités lunaires (ma facette féminine) pour exercer de manière équilibrée et plus juste mes qualités solaires (l'expression masculine).

Pour moi la recherche de l'équilibre est difficile.

En cela, dans la réalité, au quotidien il y a des attitudes, des comportements qui font souvent des allers - retours entre l'état ancien (de ce que l'on est) et l'état nouveau (celui que l'on veut être, que l'on tente d'installer et de pérenniser)

Etre, c'est une histoire de mélange d'états au quotidien.

Changer est un long fleuve ...pas si tranquille et souvent très parsemé de mises au point qqfois difficiles, laborieuses.

C'est ça vivre aussi !

Dans mon rêve, voir ce vieil homme - image de la sagesse, c'est prendre conscience que la sagesse est possible...Il faut tenir compte, simplement...de la difficulté de l'équilibre.

Les pièces du carré noir (carré noir...je fais le rapprochement avec la pierre noire de la Ka'aba, à la Mecque (Yamin Allah) qui permet de sceller le pacte avec Allah (Dieu intérieur = inconscient ?)

Ces pièces d'or du carré noir me réchauffent le cœur, c'est comme un bien précieux que je m'étonne de recevoir...je sais que sans l'accepter, je ne le perds pas pour autant.

De toute façon, il est déjà en moi et dans ce rêve, il m'est simplement révélé.

Dans la seconde partie du rêve, le face à face avec Mitterrand met les choses au point. Je ne dois pas être dans la suffisance.

Mitterrand (Le mythe se rend et franc soi...être franc et dénoncer tout mythe ?)

Je dirais que le MOI (le mythe) doit se ranger et renoncer à son hégémonie. C'est alors et alors seulement, que l'authenticité personnelle se gagne, s'exprime.

La règle est de progresser, chercher plus loin.

Mitterrand me renvoie à moi même... Cela grattera toujours dans tous les coins. Il faut continuer.

L'épanouissement du SOI implique l'effacement du MOI...que ne voilà-t- il pas un équilibre difficile à gagner!

Il faudra dire à ce sujet que c'est toujours le MOI qui traîne les pieds exprimés, dans mon rêve, par l'inquiétude de Mitterrand et ma propre mise en garde..."dérangeant", "gratter dans tous les coins").

Difficile pour le MOI d'admettre, puis d'intégrer les suggestions créatives implicites, de progrès dirais-je, en provenance de l'inconscient.

Mais il faut dire que sans l'acceptation du MOI (il doit céder, se ranger...) qui gouverne notre personnalité depuis... le début !, aucun des messages de l'inconscient ne trouverait d'application de pleine conscience en nous-même de fait, dans le réel (notre quotidien).

Avec Mitterrand, il est peut être question aussi de fraternité

Symbole de fraternité : la table ronde

**"La table ronde est un puissant symbole de fraternité" (Hervé)*

Cela fait inévitablement penser "aux Chevaliers de la table ronde".

Si l'on tient compte également de la connotation "sociale" de la personnalité politique de Mitterrand, mon inconscient qui s'est probablement emparé de tout cela, a introduit ces composants du rêve 2^{ème} partie comme éléments codés de narration dans son discours.

**"Expérience mystique d'unité avec le cosmos. " L'Éden est un état de grâce qui requiert une reconnaissance et un respect profonds pour soi-même et pour les autres. " (Carol S. Pearson, *Le Héros intérieur*, p.62) (Carole)*

**"En tant qu'Innocent, le héros apprend à faire confiance " (Carol S. Pearson, *Le Héros intérieur*, p.47) (Carole)*

Cela a deux sens à mon avis :

1) Travailler avec les autres.

2) Travailler pour les autres.

Cela me satisfait tout à fait sur le plan de mon désir professionnel : devenir onirothérapeute.

Voilà, la boucle est bouclée, j'en termine !

"De la difficulté de l'équilibre !..."

Il faut travailler sa verticalité... ça grandit !, et surtout, ne pas s'affoler, ni s'affaler!...dans les escaliers pour pouvoir arriver à Blanche - Neige et à Mitterrand.

Merci Blanche - Neige ! Merci Mitterrand !

Encore un grand merci à tous pour votre fraternelle participation, pour vos suggestions, vos ressentis qui m'ont permis de réfléchir d'imaginer, de retenir telle ou telle direction pour ma propre gouverne.

Merci Marcelle, Frane, Carmen, Hervé, Thérèse et Carole.

Amitiés

Pierre

Merci aussi à toi Pierre parce que c'était un plaisir partagé crois-moi.

Et merci pour cette synthèse que tu nous offres.

Amicalement

frane

Bonsoir Pierre,

Merci à toi pour ta synthèse, et merci à Carole, je finis de lire l'alchimiste de Paulo Coelho qui m'a apporté plusieurs réponses.

C'est vraiment un grand plaisir de lire la définition de chacun de vous, quel groupe extraordinaire.

Merci et bonne soirée

Amicalement

Carmen

Bonjour Pierre,

Félicitations pour ton travail.

Je viens de retrouver dans ma bibliothèque un livre écrit en 1986 par G.Romey : "*Les Pharaons survivent en nous*".

G. Romey je le rappelle pratique la technique du rêve éveillé avec des patients, depuis des années. Il y a un passage qui me semble t'il pourrait amener un peu d'eau à ton moulin :

"La rencontre avec la lumière, c'est l'instant où l'homme rompt avec le mouvement centripète, égocentrique dans lequel il était enfermé, pour s'ouvrir à la révélation de son appartenance à la totalité; c'est l'éclosion du Soi jungien par rapport à la prudence limitative du Moi; c'est l'ouverture après la fermeture; c'est la liberté après la réduction; c'est la communication après la protection; c'est le devenir

après la fixation; c'est l'acceptation de la métamorphose après la recherche de la permanence; c'est la reconnaissance du destin éternel après l'emphase exclusive sur le destin terrestre; c'est l'esprit après l'intellect, le règne du sentir après celui du comprendre; c'est la certitude de la vie éternelle après l'angoisse existentielle...

Cette étape solennelle de l'évolution est marquée par 2 archétypes : le vieux sage et l'étoile. Ils sont, l'un et l'autre, lumière et destin. Leur apparition s'effectue à l'instant où bascule la disposition fondamentale envers la notion de destinée.

Aussi longtemps qu'un être reste dominé par un objectif narcissique du Moi, sa conception du destin ne peut se traduire que par un désir de maîtrise des événements. La plupart des actions humaines ont pour support cette prétention dérisoire. Dérisoire dès qu'elle est regardée par rapport à la notion de destinée de notre être immortel. Le vieux sage et l'étoile apparaissent lorsque la conscience, soudain ouverte au sentiment de son appartenance à l'âme divine, immortelle et totale, entre en harmonie avec cette dernière. C'est alors l'avènement de la conception du destin accepté, l'abandon du combat épuisant contre l'inchangeable. L'harmonie remplace la crispation angoissée. L'être a changé d'échelle de mesure! Il a conquis d'un coup l'espace et le temps. Il est entré en accord avec les infinis. Le vieux sage et l'étoile lui ont ouvert la porte des mondes qui n'ont ni commencement ni fin, où les références ne sont plus et où tout existe par-delà la très humaine conception du bien et du mal...

Essentielle sagesse qui ne doit pas justifier une désaffection du devenir terrestre, mais qui le relativise et dissout l'anxiété devant le mystère existentiel".

Amitiés
Marcelle

Bonjour Marcelle,

J'ai pris connaissance de ton dernier message...je viens de rentrer de vacances, qq. jours passés près de Narbonne à la mer, c'était plus frais en soirée (que dans le Var), la nuit pour tout dire.(un petit orage par ailleurs a bien collaboré !)

Par contre, l'eau des plages faisait dans le tiède...26°C, mais pour Mathilde, ma fille (7 ans) c'était tout bon en permanence...Ah, les vacances!

Merci pour les qq. éléments que tu m'as communiqué sur le livre « Les pharaons survivent en nous » de ROMEY.

C'est vrai que cela correspond très fort avec mon rêve, mais aussi avec la philosophie que je me découvre de la vie. Merci beaucoup.

Amitiés
Pierre